

COTRE

N°1



Réfléchir,
proposer, agir

Missions du CoTRE

Le Conseil interpelle la municipalité sur la situation des étrangers.

Portraits croisés

L'association Sabalan et la Maison Vietnam témoignent de leur attachement à Toulouse.



la novela

> festival des savoirs partagés
www.lanovela.fr

Toulouse
1^{er} > 17 octobre 2010

Rencontres et débats
Spectacles et expositions
Partout dans la ville

www.toulouse.fr

MAIRIE DE  **TOULOUSE**
www.toulouse.fr

Le Journal du CoTRE

Magazine semestriel

d'informations

du Conseil Toulousain

des Résidents Étrangers

• **Ville de Toulouse**

• 17, rue de Rémusat,

31000 Toulouse

• Directeur

de la publication :

Pierre Cohen

• Adjoint à la Diversité

et à l'Égalité :

Jean-Paul Makengo

• Directeur

de la communication :

Jean-François Portarrieu

• Ont participé

à ce numéro :

François Boursier

(coordination générale)

Christian Delfau

(coordination éditoriale),

Christophe Debens,

Valérie Ferret,

Souaate Mansouri,

Bernard Isach

Nour Oulad-Tayeb

• Photos :

Joachim Hocine,

Patrice Nin

• Infographie/maquette/

préresse :

Franck Le Callonec,

Valérie Fuster

• Impression :

Imprimerie

communautaire

• Tirage :

3 000 exemplaires

• Dépôt légal à parution

édito



Pierre Cohen
député-maire de Toulouse.

Le droit des étrangers est sans cesse menacé, leur dignité parfois bafouée. La politique des quotas, les reconduites massives à la frontière, le racisme, la xénophobie, l'intolérance, toujours présents dans nos sociétés et même revendiqués par certains, les discriminations, sources d'inégalités sociales et économiques profondes, referment notre société sur elle-même.

La lutte contre le racisme et les discriminations suppose une volonté politique forte, sans laquelle aucune action pérenne n'est possible.

À Toulouse, nous avons cette volonté. Nous nous sommes interrogés sur la place des étrangers dans la cité, sur leurs conditions d'existence et de travail, sur la lutte contre les violences, sur l'éducation à la citoyenneté et à l'égalité...

Nous avons mis en place des nouveaux outils pour la promotion de la diversité et de l'égalité. Parmi eux, le conseil toulousain des résidents étrangers (CoTRE) donne la parole à tous ceux qui n'ont pas le droit de vote. Ceux qui habitent Toulouse, y travaillent, y paient leurs impôts et leurs cotisations sociales, y élèvent leurs enfants, y grandissent et y vieillissent... Mais en silence.

Avec cette instance de concertation, nous avons voulu leur conférer une « citoyenneté de résidence », afin que leurs problématiques soient entendues et prises en compte. Véritable force de proposition, le CoTRE, riche de 27 nationalités différentes, est au service de l'ensemble des étrangers présents à Toulouse, sans distinction.

Ce nouveau journal rend compte de leurs travaux et met en lumière toutes les initiatives en faveur du dialogue des cultures, du brassage des populations et de la compréhension mutuelle.

Il participera à la construction de cette Toulouse citoyenne, de ce vivre ensemble dans le respect des différences qui me tient – qui vous tient – tant à cœur.

sommaire

4

Les échos du CoTRE.

Le CoTRE, sentinelle et force de propositions.

6

Les comissions du CoTRE.

Échanges, réflexions... Actions !.

8

Éclairage. Promouvoir la diversité.

Portraits croisés. Zoom sur deux associations.

10

Interview

Jean-Paul Makengo

Adjoint en charge de l'Égalité
et de la Diversité
Président du CoTRE



LE COTRE, SENTINELLE ET FORCE DE PROPOSITIONS

Quel est l'apport du CoTRE et son rôle dans la cité ?

« Dans notre programme municipal, la démocratie locale était l'un de nos axes de travail. Et s'est concrètement déclinée par plusieurs dispositifs : rencontres avec les habitants, avec les professionnels, Conseil des aînés, Conseil de la vie étudiante, Parlement du Sport... Nous avons également affiché notre volonté d'une politique de lutte contre toutes formes de discrimination, pour la promotion de la diversité et de l'égalité. La nouvelle municipalité travaille en concertation avec la commission extra-municipale égalité hommes-femmes, l'observatoire des discriminations, et avec la coalition européenne des villes contre le racisme dont je suis vice-président, et bien sûr avec le CoTRE.

Nous avons créé la Mission Égalité : un service qui n'existait pas auparavant ; c'est la porte d'entrée au niveau de la mairie pour les questions liées à la discrimination et aux droits de l'Homme et travaille en étroite relation avec les associations de terrain spécialisées dans ces problématiques.

Le CoTRE est un volet de ce dispositif ambitieux : à l'instar de la Commission extra-municipale égalité hommes-femmes, il est une instance de concertation : il y a à côté de cinq élus, des personnalités qualifiées, des associations, des membres actifs, des membres sympathisants. La mairie ne dicte pas le travail : c'est le CoTRE qui réfléchit, propose, interpelle. Dans le processus même de désignation, nous avons tenu à privilégier la diversité, raison d'être du CoTRE : 27 nationalités présentes, de tous les continents, reflètent toutes les problématiques et sont forces de propositions »

Démocratie locale, concertation, lutte contre les discriminations... comment le CoTRE s'inscrit-il dans une approche globale de la politique de la Ville.

Comment travaille le CoTRE, dans quel périmètre et pour quel impact ?

« Parce que les résidents étrangers se retrouvent au carrefour de toutes les questions liées aux droits, à l'accueil, le CoTRE s'est doté de 4 commissions thématiques :

- diversité culturelle : pour la valorisation de toutes les cultures présentes à Toulouse, en partie déjà visibles ;
- l'accès aux droits : elle renvoie aux problématiques des droits de l'Homme, des discriminations, des problèmes des sans-papiers ;
- l'activité économique : 14 % des travailleurs toulousains sont d'origine étrangère, un apport très important dans la vie de la cité ;
- la qualité de vie : la première intégration, c'est bien la qualité de vie ; elle aborde des sujets très intéressants, comme les migrants âgés, la réussite éducative.

Sur de nombreuses problématiques, le CoTRE fait le lien avec les services municipaux. Prenons l'exemple des migrants âgés : le CoTRE a demandé à Cécile Ramos, en charge de la politique pour les Seniors, de prendre en compte la problématique spécifique de ces populations étrangères, confrontées aux mêmes problèmes : isolement, dépendance, et quelles solutions de prise en charge ?

C'est dans l'échange permanent avec les élus et les services municipaux que se révèle la richesse et l'efficacité d'une structure comme le CoTRE qui permet d'intégrer au quotidien les problématiques des résidents étrangers dans la politique globale de la ville. Quand le CoTRE m'interpelle sur des difficultés d'accueil dans les services, des questions sur la restauration scolaire, on peut travailler avec ces mêmes services, les impliquer pour trouver des solutions. Quand la Fabrique toulousaine joue la concertation avec les spécialistes et les habitants pour définir ce que sera Toulouse dans 20, 30 ans, le CoTRE est également consulté : les résidents étrangers, par leur mobilité, leur vécu de deux cultures, ont à faire part de leur vision de la ville ».

À côté de ce travail de fond, au quotidien, comment le CoTRE va-t-il se rendre plus visible dans la ville ?

« Nous avons prévu la création d'un espace des diversités et de la laïcité : un lieu d'accueil, de rencontres et de débat. À la rentrée 2011, il sera opérationnel ; c'est pour la mairie de Toulouse, un lieu très symbolique, concret, opérationnel. Il comprendra une mairie annexe, une salle de spectacles, une salle d'expositions, avec des permanences associatives. Le CoTRE y aura toute sa place, avec la possibilité d'y tenir des réunions, d'organiser des manifestations pour plus de visibilité et celle d'associations d'étrangers de Toulouse. La Semaine Internationale des Peuples : le CoTRE l'a proposée et sa mise en place procède d'une réflexion et d'un constat. Il y a une forte diversité parmi les étrangers, avec

« À L'ÉPOQUE, J'AURAIS AIMÉ BÉNÉFICIER DU COTRE »

« J'ai une fierté particulière d'assurer cette mission confiée par Pierre Cohen. Avant d'avoir acquis la nationalité française, j'ai vécu les difficultés qui se posent à un étranger, sa situation par rapport à un système en place, son acceptation. À l'époque, j'aurais aimé bénéficier d'une structure telle que le CoTRE. C'est la raison pour laquelle j'invite les résidents étrangers à se saisir du CoTRE, à s'y impliquer ».



des problématiques différentes, mais il y a justement une volonté de mettre en commun cette diversité des apports. Prévue pour le dernier trimestre 2010, cette Semaine sera ouverte sur la ville, destinée à l'ensemble des toulousains. Conférences et expositions seront centrées sur les peuples et les cultures en présence dans la cité : leur ressenti, leur histoire, leur parcours, leur contribution... La votation citoyenne (à savoir le droit de vote des résidents étrangers hors Union Européenne aux élections locales) sera également à l'ordre du jour ».



ÉCHANGES, RÉFLEXIONS... **ACTIONS !**

Au sein du CoTRE, quatre commissions élaborent propositions et pistes de travail. Du quotidien aux grands enjeux de société, tour d'horizon de leurs objectifs.

Interpeller la municipalité sur les problèmes rencontrés par les étrangers sur le plan sanitaire et social : le vieillissement, le logement, la santé, l'éducation ; tels sont les objectifs de cette commission qui, après avoir défini ses axes de travail, a dressé un état des lieux, rencontré acteurs et partenaires locaux et a fait des propositions, pour appuyer par des informations pertinentes les dispositifs ou projets municipaux.

● **Vieillesse** : favoriser l'accès à l'information, indispensable pour permettre aux résidents étrangers un meilleur accès aux dispositifs de droit commun. La commission s'est associée à l'élaboration d'une plaquette d'information sur le nouveau dispositif d'aide à l'amélioration de l'habitat des seniors, ainsi que sur les conditions d'une diffusion ciblée.

● **Liens intergénérationnels** : organiser des rencontres intergénérationnelles sous forme de repas pris en commun entre personnes âgées, écoliers, étudiants.

● **Réussite éducative** : relais auprès des familles du dispositif

Commission **qualité de vie**

de veille et de réussite éducative. Pour 2010, la Commission aborde également trois nouveaux axes de travail : la prévention et la lutte contre les discriminations, dont l'accès au logement ; la promotion des diverses cultures ; la prévention des difficultés d'accès aux soins des étrangers. Dans le cadre des priorités de santé publique, comment faire aller la santé vers les populations ? Avec notamment une implication dans le plan municipal de santé via la participation du CoTRE à un groupe de travail sur la santé des seniors. Personnes âgées et personnes âgées immigrées, personnes en situation de vulnérabilité, si leurs besoins sont mieux identifiés, sont encore en déficit de connaissance des dispositifs existants ou en projet. ■

Commission **diversité culturelle**

Identité, mémoire et échanges multiculturels, autant de thématiques sur lesquelles ont travaillé les membres de la commission, poursuivant trois objectifs :

- informer et sensibiliser à la diversité culturelle et à la lutte contre les discriminations
- former tous publics en lien avec la médiation interculturelle
- montrer la diversité toulousaine et ses formes de présence dans la ville.

Après avoir, au cours du premier semestre 2009, affiné ses axes de travail, cette commission a organisé une rencontre grand public sur l'histoire des immigrations à Toulouse et dans Midi-Pyrénées, animée par Laure Teulière, maître de conférence en Histoire à l'université de Toulouse-Le Mirail.

Ses projets : créer un « fil rouge du CoTRE », pour rendre plus visibles sur Toulouse les multiples activités des associations qui mettent en valeur la diversité culturelle et les enjeux d'égalité. En s'y associant et étant elle-même force de propositions, son ambition est d'être de plus en plus présente sur ces événements qui mettent justement l'accent sur la richesse des échanges dans la ville.

La commission travaille à la reconnaissance et à la mise en valeur de Toulousains d'origine étrangère qui ont apporté leur savoir-faire, leur expérience de vie, leur vision ou leurs qualités humaines à la communauté et à la cité. ■

Face aux attentes des personnes

issues de l'immigration et des résidents étrangers, qui vivent au quotidien des problématiques de discrimination, de racisme, des difficultés d'adaptation, d'insertion et d'intégration, cette commission s'est attachée à s'inscrire dans un cadre de propositions d'intérêts communaux. Le CoTRE apparaît comme le cordon ombilical qui permet la mutualisation des expériences de terrain et l'outil neutre par lequel les résidents étrangers ont besoin de faire avancer les fondamentaux : l'accueil, l'orientation, l'accompagnement. Les objectifs :

- favoriser l'accès aux droits et aux services

Commission **accès aux droits**

des résidents étrangers : en centralisant et en mettant à disposition l'ensemble des

informations relatives à l'accès aux droits des résidents étrangers et en s'appuyant sur les nouveaux outils d'information ;

- améliorer les conditions d'accueil des résidents étrangers sur la ville de Toulouse : en sensibilisant et en informant les personnels municipaux sur les spécificités des résidents étrangers, en les accompagnant à développer le potentiel d'accueil ; en se dotant d'une charte de lutte contre les discriminations à l'encontre des étrangers ;

- appuyer l'accès à la citoyenneté de résidence, pour un meilleur vivre-ensemble : en sensibilisant les Toulousains par une campagne d'information et l'organisation d'un référendum sur le droit de vote des résidents étrangers aux élections locales. ■

Sensibiliser, faciliter, communiquer...

En matière d'emploi, de formation et d'activités économiques, cette commission poursuit deux objectifs :

- dresser un état des lieux des activités économiques et de l'emploi des étrangers, en répertoriant l'ensemble des statistiques disponibles sur l'emploi et l'activité économique des étrangers et sur les structures d'aide à la création d'entreprise et d'accès à l'emploi ;
- lutter contre les discriminations à l'emploi et l'activité économique, notamment en valorisant les réussites économiques des étrangers, en favorisant leur intégration éco-

Commission **activité économique et emploi**

nomique, leur accès à la formation. Trois groupes de travail (emploi, formation, activités économiques) ont été constitués. Ils abordent des thématiques aussi diverses que : comment valoriser un diplôme, l'équivalence des diplômes, le statut de l'étudiant étranger et l'emploi, les freins à l'emploi ou les aides à création d'entreprises. ■

PROMOUVOIR LA DIVERSITÉ



Aminétou Gaye

Porte-parole du CoTRE depuis mars 2009, Aminétou Gaye revient sur son engagement et dresse un premier bilan des actions engagées.

Entretien

« L'universalité se nourrit de nos différences »

Comment avez-vous abordé cette mission, cette responsabilité de porte-parole ? Avec quel état d'esprit et pour quels objectifs ?

« Je viens de la société civile ; et c'est bien à ce titre que je m'implique dans ce rôle de porte-parole du CoTRE depuis plus d'un an. Je ne suis ni militante d'un parti, d'un syndicat, ou d'un réseau associatif, mais mon histoire, mes convictions, mes centres d'intérêt culturels et professionnels ont naturellement pesé dans ma décision, par rapport à une initiative municipale ; faire participer les étrangers à la vie de la

citée, mettre en avant ce cosmopolitisme, changer l'image de ces communautés par rapport à certaines idées reçues... un beau défi, en accord avec ce que je pense être juste et nécessaire

Dès l'origine, le CoTRE a été constitué d'une trentaine de nationalités, de tous les continents et régions du monde, avec la recherche d'un équilibre, d'un souci de représentativité des différentes nationalités présentes à Toulouse, bien sûr, mais aussi de la parité homme/femme. Les conditions d'élection d'un porte-parole, à la majorité absolue du vote de ses pairs, n'étaient pas un gadget ; c'était une symbolique, l'amorce d'une avancée réelle dans le sens de la reconnaissance d'un droit à la représentation des étrangers dans la vie de la cité.

Nous sommes un organisme consultatif, une interface, un aiguillon. Par rapport à nos principales missions - donner la parole aux résidents étrangers, être force de

propositions, être un interlocuteur de la municipalité - nous avons à l'esprit une préoccupation fondamentale et transversale que nous abordons tant dans nos assemblées plénières que dans le travail au sein des 4 commissions : changer l'image de l'étranger, valoriser son apport, le rendre visible, tout cela contribue à lutter contre les discriminations. Et nous sommes également là pour dire : « là, ça ne va pas, ça n'avance pas ». Et quand des problématiques dépassent le champ des compétences municipales, à nous de dénoncer, d'être force d'interpellations et de propositions ».

Quel premier bilan faites-vous, 18 mois après la mise en place du CoTRE. Quelles avancées, pour quelles perspectives ?

« Lors de notre première assemblée plénière, le maire s'est dit impressionné par le travail déjà réalisé : notre implication, notre force de propositions. Jeune structure qui vit et fonctionne grâce à des bénévoles très investis et qui se rendent disponibles, le CoTRE a fait avancer certains des dossiers à ses yeux prioritaires : en termes de communication, pour une plus grande visibilité, ce premier numéro de notre journal en témoigne. Le CoTRE sera présent dans le futur espace « Égalité-Diversité » qui sera situé rue d'Aubuisson : un espace dédié à la diversité au centre-ville de Toulouse, avec un point-relais d'information, participe de cette visibilité que nous appelons de nos vœux. En novembre, dans le cadre de la « Semaine internationale des Peuples », le CoTRE va s'investir dans de nombreux temps forts : débats, conférences et expositions. L'une de nos préoccupations majeures, qu'est la votation citoyenne y aura toute sa place. L'accès au vote des étrangers aux élections locales existe dans d'autres villes en Europe ; à Toulouse, c'est l'un de nos objectifs. Le conseil municipal va être saisi de la proposition de principe d'une banque de stages pour les étrangers, qui permet-

LA DIVERSITÉ TOULOUSAIN EN CHIFFRES

- Toulouse compte près de 29 000 salariés étrangers, soit 14,5 % de l'ensemble de la population salariée
- 10 300 étudiants étrangers : c'est 12 % de la population totale étudiante toulousaine
- la population étrangère est représentée localement par plus d'une centaine d'associations
- plus de 160 les nationalités présentes dans la ville

tra de lutter contre les discriminations. Nos travaux dans les quatre commissions débouchent sur d'autres initiatives, en relais ou en phase avec celles de la mairie, telles que : le travail sur les liens inter-générationnels, l'accès aux droits, aux services, l'apport des étrangers à l'économie ou à la richesse culturelle de la ville. Tout cela tend vers le « mieux vivre ensemble »

Le CoTRE a donc réussi son pari : une diversité affirmée dans la cité ?

« Nous constituons un véritable melting-pot ; l'universalité se nourrit de nos différences, avec des personnes venues de partout, avec leurs histoires, leurs spécificités, et une volonté commune, celle de rendre plus visible nos apports, notre richesse. Nous nous adressons en priorité à tous les étrangers hors communauté européenne, qui sont confrontés aux problématiques d'intégration, de discriminations, d'accès aux droits. Nous nous adressons également à l'ensemble des Toulousains, en leur disant : nous faisons partie de la même communauté, travaillons ici, aimons notre ville, nous vivons plusieurs cultures. Le CoTRE a réussi à émerger dans le paysage toulousain. À nous maintenant de l'y ancrer, en gérant bien notre investissement : notre structure est très ouverte, à nous de trouver le bon turn-over, pour renouveler nos énergies, en accueillant les résidents étrangers et tous les autres Toulousains. Bienvenue à toutes ces personnes et à leurs contributions ! » ■

DU FLEUVE SÉNÉGAL AUX BORDS DE GARONNE

Aminétou Gaye est née en 1978, à Rosso, ville du sud de la Mauritanie, aux abords du fleuve Sénégal qui marque la frontière entre les deux pays. Le métissage est une affaire de famille : ascendances peul, wolof, arabe et berbère pour elle, russe, française et allemande pour son conjoint. En 1996, bac en poche, après avoir fréquenté le lycée international français et le centre culturel Saint Exupéry de Nouakchott, elle vient à Toulouse pour de brillantes études de droit et devient juriste d'affaires internationale. Non boursière, elle travaille pour financer ses études et sa vie à Toulouse, « sa ville d'attache », s'intègre rapidement par, entre autres, la pratique du basket-ball et le mannequinat, puis entame sa vie professionnelle dans un cabinet d'avocats d'affaires, de grandes sociétés ou multinationales, et enfin Airbus, où elle apprécie le côté cosmopolite de l'entreprise.

Une devise : « quand nous nous concentrons trop ou uniquement sur le passé, nous perdons de vue le futur ».

ZOOM SUR DEUX ASSOCIATIONS



Sabalan :

l'attachement à deux cultures

« **Nous sommes autant attachés à la culture française qu'à notre culture iranienne** ». Sadegh Keyhani, a pris le relais en tant que président de l'association de Majid Ahmadpanah, fondateur de Sabalan. Une centaine de membres et sympathisants participent activement aux nombreuses et régulières activités, notamment culturelles : rencontres avec des auteurs (poésie, littérature), expositions, conférences. Humaniste et laïque, Sabalan revendique un double héritage culturel : au carrefour du siècle des Lumières et de

Majid Ahmadpanah et Sadegh Keyhani

Association Sabalan,
195, route de Bayonne - 05 61 49 87 84
Programme d'activités (conférences, spectacles, études documentaires) sur : www.sabalan.fr

Entretien

la grande tradition intellectuelle, scientifique et artistique de l'Iran. S'adressant aux iraniens - notamment aux jeunes résidents - et aux français, Sabalan se veut le relais et l'acteur d'une philosophie : « *nous estimons qu'avoir deux cultures différentes est possible et que c'est une richesse. C'est constitutif de la construction d'une identité dans le respect de valeurs humanistes* ».

Le riche site internet de Sabalan propose : la programmation des cours sur l'histoire de la culture iranienne, le calendrier des fêtes traditionnelles, ouvertes à tous, une base de données des conférences organisées ou à venir, et des articles.

Au service de la petite communauté iranienne de Toulouse, et active au sein de la Commission Diversité Culturelle du CoTRE, Sabalan se sent pleinement investie dans la vie de la cité. ■

Luan Quoc-Hung et Truong Hong Liêm

Maison Vietnam - Maison des associations
Permanences le mercredi et samedi de 17 h à 19 H.
81, rue Saint-Roch - www.maisonvietnam.org



Maison Vietnam : entraide et coopération

Créée en 2007, l'association représente l'ensemble des générations de ressortissants vietnamiens et d'origine vietnamienne de Toulouse. En premier lieu pour la défense de leurs intérêts, en facilitant les démarches administratives vis à vis des deux autorités, vietnamienne et française ; en assurant également des activités permanentes ou ponctuelles (cours, soutien, scolaire, animation de clubs thématiques, organisation de conférences et séminaires et implication dans de grandes manifestations culturelles. C'est aussi un interlocuteur avec les autorités, municipales et régionales, notamment dans le cadre des jumelages et des projets de coopération. « *Le plus ancien de nos membres*

précise Truong Hong Liêm, président de Maison Vietnam, *est à Toulouse depuis 1945.* » Les jeunes sont également nombreux, et notamment des étudiants qui ont leur propre association, non concurrente mais complémentaire qui regroupe près de 500 membres. Luan Quoc-Hung, thésard à Paul Sabatier est membre du conseil d'administration de Maison Vietnam et également membre du CoTRE. Il souligne l'importance des accords de coopération entre la France et le Vietnam, notamment illustrée par les projets entre Toulouse et l'Université de Hanoi. « *Après Paris, Toulouse représente l'une des sections les plus conséquentes d'étudiants vietnamiens en France* ». ■

LES APPORTS DE LA DIVERSITÉ

Des grands mouvements d'immigration au XX^{ème} siècle au cosmopolitisme d'aujourd'hui, Laure Teulière, maître de conférences à l'université Toulouse-Le Mirail, revient sur les grandes tendances des apports de populations étrangères sur Toulouse et sa région.

Quels sont les principaux apports de population étrangère à toulouse ?

« Ils suivent l'histoire générale de l'immigration en France, avec des caractères particuliers au Midi toulousain. Les Espagnols ont été la nationalité dominante à Toulouse, avec dans la région également une forte présence des Italiens (à partir des années 20), des Algériens (surtout de Mostaganem) et des Portugais (à partir des années 60), des Marocains (années 70-80), et dans les décennies plus récentes une diversification croissante des origines des immigrés : Asie du sud-est, Turquie, Afrique sub-saharienne, Europe du nord et de l'est, Amérique latine... »



Toulouse, en tant que ville d'accueil cosmopolite se distingue-t-elle historiquement des autres agglomérations ?

« Toutes ont été concernées par l'immigration, mais pas selon les mêmes rythmes et pas autant par certaines populations. Toulouse est restée très provinciale jusqu'aux années 20. Ensuite, l'exil espagnol de 1939, et les nombreux réfugiés républicains, avec leurs organisations politiques et culturelles, ont fortement marqué la ville. Autre originalité : le cosmopolitisme toulousain ne s'est pas construit simplement sur un creuset ouvrier. L'université a attiré, dès le début du siècle, des étudiants de toutes origines ; c'est aussi le cas des industries de pointe ou aéronautiques développées ces dernières décennies ».

Cette richesse, cette diversité d'hier et d'aujourd'hui sont-elles quantifiables, visibles, « mémorisées » ?

« Le cosmopolitisme de Toulouse, chacun peut aujourd'hui le sentir à travers la ville, s'en imprégner dans certains lieux, l'aimer à travers ses amis et connaissances. Pas sûr par contre que les gens aient assez conscience que tout ceci a une histoire, et relativement longue. Il y a eu des éléments de reconnaissance officielle, essentiellement ces dernières années autour du legs de la Retirada. Pour le reste, ce sont surtout les associations et la scène culturelle toulousaine qui font vivre et connaître cette diversité. Non pas comme un héritage à honorer, mais comme un faisceau d'influences vivantes, à recomposer et à partager encore ».

LE COTRE

STRUCTURES ET ACTEURS

4 commissions stratégiques et opérationnelles

COMMISSION **QUALITÉ DE VIE**

Responsables : Solange Garnal (Présidente)

COMMISSION **DIVERSITÉ CULTURELLE**

Responsables : Carlos Paz Herrera (Président) et Christelle Zianga (Adjointe)

COMMISSION **ACCÈS AUX DROITS**

Responsables : Cécile Ntoutoume (Présidente) et Hervé Adoukonou (Adjoint)

COMMISSION **ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET EMPLOI**

Responsables : Bouchra Ajdi (Président) et Alemu Joseph (Adjoint)

2 commissions techniques

À côté des quatre commissions stratégiques et opérationnelles, des commissions techniques s'investissent sur plusieurs thématiques. Celle de la Vie associative vise à améliorer la visibilité de l'action de la multitude d'associations présentes et de favoriser une dynamique collective concertée. La Commission Co-développement et Relations internationales s'attache à sensibiliser l'ensemble des résidents toulousains, français et étrangers, aux initiatives engagées par Toulouse au plan international : accords de coopération, jumelages, implication de la ville dans les réseaux internationaux...

CO-DÉVELOPPEMENT

Animatrice :
Maria Constanza Becerra

VIE ASSOCIATIVE

Animateurs : Anh Quyen Ngo et Mohamed Habib Samrakandi

Personnalités qualifiées

Hafid El Alaoui, Responsable associatif
Samia Kerfallah, Déléguée du Procureur
Jean François Mignard, ex Président de la Ligue des Droits de l'Homme
Patricia Pradalier, Médiatrice de la République

Membres associatifs

Hervé Adoukonou, nationalité béninoise, association Abesso
Africa31
Cléa
Pierre Grenier, nationalité française, association Cimade
Majid Ahmadpanah, nationalité iranienne, association culturelle franco-iranienne Sabalan
Félicia Mayne, nationalité américaine, association France États-Unis
Hung Luan Quoc, nationalité vietnamienne, association Maison Vietnam
Nestor Nguete Nguete, nationalité camerounaise, association camerounaise de Toulouse Midi-Pyrénées
Tatiana Rodionov, nationalité russe, association Toulouse CEI
Habib Samrakandi, nationalité marocaine, association Culture Médiation et Communication

Membres individuels

Bouchra Ajdi, nationalité marocaine
Joseph Alemu, nationalité éthiopienne
Maria Constanza Becerra Cortes, nationalité colombienne
Viviane Bermond, nationalité camerounaise
Solange Garnal, nationalité camerounaise
Aminétou Gaye, nationalité mauritanienne
Jean Kalubi, nationalité congolaise
Amir Mahamat Dahab Oumar, nationalité tchadienne
Christina Mang, nationalité américaine
Youssef Mhamdi, nationalité tunisienne
Hugo Moudiki-Jombwe, nationalité camerounaise
Cécile Ntoutoume, nationalité gabonaise
Carlos Paz Herrera, nationalité mexicaine
Ralph Sobek, nationalité américaine
Alberte Sy Khadidjatou, nationalité franco-sénégalaise
Patrick Yao, nationalité ivoirienne
Christelle Zianga, nationalité centrafricaine

Comment faire partie du CoTRE ?

Le mandat du CoTRE est de deux ans renouvelables.

Un appel à candidature se fera automatiquement avant chaque renouvellement du CoTRE.

Participer ou être informé des travaux du CoTRE :

05 34 30 10 69

cotre@mairie-toulouse.fr

www.toulouse.fr